

« **L'amour fou de Dieu** ». Dans ce petit livre écrit avec une foi ardente et des paroles de feu, Paul Evdokimov¹, théologien orthodoxe reconnu, met à nu notre Christianisme **routinier** et **satisfait**.

Je cite Evdokimov : « *Les Chrétiens ont fait tout leur possible pour **stériliser** l'Évangile, comme en l'immergeant dans un liquide neutralisant. On **édulcore** tout ce qui impressionne, dépasse ou renverse. L'homme ne peut que **vomir** cette religion plane, prudente et raisonnable, devenue une chose inoffensive.* »

Comment en sommes-nous arrivés là ? Le questionnement du théologien ne s'arrête pas à des questions secondaires, mais pointe sur l'essentiel.

À ses yeux, l'Église n'apparaît pas comme « *l'organisme vivant de la présence réelle du Christ* », mais comme une **organisation étatique** et un « **lieu d'autosuffisance** ».

Les Chrétiens n'ont plus le sens de la mission, et la foi « *a perdu étrangement sa qualité de **ferment**.* » L'Évangile vécu par les croyants d'aujourd'hui « *ne rencontre rien de plus qu'une indifférence totale.* »

Pour Evdokimov, nous avons perdu le contact avec le Dieu vivant de Jésus Christ pour nous égarer dans des discussions doctrinales.

Nous confondons la vérité de Dieu avec les formules dogmatiques, en lesquelles nous ne devrions voir que des « **icônes** » qui nous invitent à nous ouvrir au Mystère de Dieu. Le Christianisme se déplace vers **l'extérieur**, vers la **superficialité**, alors que Dieu demeure dans **l'intériorité** et la **profondeur**.

On se complait alors dans un Christianisme dilué et commode.

« **Les Chrétiens ont trouvé la manière de s'asseoir — Dieu sait comment — de manière confortable sur la Croix.** »² Nous pourrions nous en amuser, si nous n'avions pas oublié que « *le Christianisme n'est pas une doctrine, sinon une vie, une incarnation.* » Et quand ne brille plus dans l'Église la **Vie de Jésus**, quand cette Église n'est plus qu'un reflet du monde, il est bien difficile de voir ce monde changer.

Beaucoup réagiront probablement avec objections et nuances à des propos quelque peu virulents.

¹ Paul Evdokimov, né le 2 août 1901-1970, a été professeur de théologie orthodoxe à l'Institut Saint-Serge à Paris et observateur invité au concile Vatican II

² Marcel Moré, écrivain et vernien français, 1887-1969

Mais il faut reconnaître la vérité vers laquelle pointe Evdokimov : il manque à l'Église une **foi vive**, directement **en lien avec Jésus**.

Il manque des Saints qui scandalisent le monde en incarnant « **L'amour fou de Dieu** », il manque des **témoins vivants de l'Évangile de Jésus**.

À bien y réfléchir, ces pages brûlantes du théologien Russe ne font rien de plus que nous rappeler la Parole de Jésus : « **Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.** »